

CERTIFICATION

Nadcap, un changement de culture coûteux

Pour une PMI la certification aéronautique Nadcap est un bouleversement culturel et une dépense substantielle. Difficile cependant de ne pas passer par ce référentiel devenu mondial dans l'aéronautique. Avec la crise à venir dans ce secteur, chacun devra faire un effort. Le credo des PMI : réactivité, délais, prix.

Fourches caudines, transfert de charges des grandes entreprises sur les PMI sans contreparties... les expressions sont fortes lorsqu'on aborde le sujet Nadcap avec les PMI. Le mouvement est irrémédiable : si vous ne travaillez pas selon les prescriptions Nadcap, oubliez le marché aéronautique ! Qu'en est-il exactement ? L'histoire est claire pour Denis Théry de l'UITS : il s'agit d'une certification mise en place à l'initiative de Boeing sur le marché américain avec la collaboration d'un organisme indépendant le PRI Performance Review Institut créé en 1990, une organisation à but non lucratif détenue par la SAE Society of Automotive Engineers. Venu des États-Unis, le mouvement a touché l'Europe en 2000 et l'Asie en 2003. Les donneurs d'ordres européens, Airbus, Safran, etc., sont présents dans les Task Groups de Nadcap pour faire reconnaître les spécificités européennes.

La certification vise une quinzaine de "procédés spéciaux" et spécifiques : le contrôle non destructif (NDT), les laboratoires de tests de matériaux (MTL), les revêtements (CT), les procédés chimiques (CP), ou le grenailage (SE), etc. Dans chaque catégorie sont établis des check lists d'audits par les experts des industriels concernés. Nadcap sélectionne les auditeurs qui rédigent des rapports. La dimension d'amélioration continue est mise en avant ainsi que la coopération. Lorsqu'un sous-traitant demande une certification, il définit en même temps son périmètre à certifier comme les procédés visés ou les matériels concernés.

3 QUESTIONS À DIDIER BRARD
P-DG DU GROUPE DYNEL**Galvano Organo : En quoi êtes-vous concerné par Nadcap ?**

Didier Brard : Nos quatre entreprises Steg, Sten, Controrem et Sadler travaillent pour l'aéronautique : traitements électrolytiques, projection thermique, contrôle non destructif. Nous orientons ces quatre structures vers le Nadcap avec l'objectif d'obtenir nos certifications d'ici fin 2009 début 2010 dans les quatre sites qui emploient au total 130 personnes. Nous n'avons pas le choix ; nous obtiendrons ces certifications mais sans enthousiasme.

GO : Quels impacts prévoyez-vous ?

DB : Deux sur les coûts et les délais. L'impact financier sera très important. Je l'estime à 600 k€ au départ en coûts directs pour l'achat de matériels prescrits et en coûts horaires de temps passé par les services qualité et annexes pour les 4 entreprises. Chaque année s'ajoutera le coût des certifications (aujourd'hui 5 600 \$) à multiplier par le nombre de procédés certifiés. L'adoption d'une traçabilité lourde va dégrader notre taux de service, c'est à dire notre capacité à honorer les délais. Or, nous sommes aussi notés sur ce point et, Nadcap ne va pas dans le bon sens sur ce point.

GO : Comment voyez-vous l'avenir ?

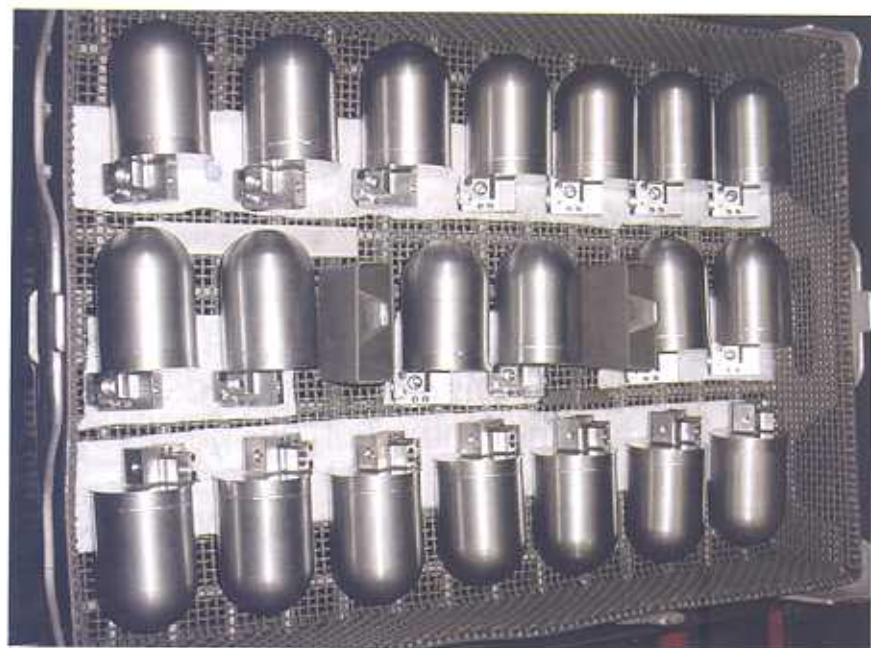
DB : Pour 2009 et 2010 les carnets de commande aéronautique sont pleins mais on observe depuis peu des reports et annulation de commandes ; l'incertitude s'accroît chez les donneurs d'ordre. Aujourd'hui les choses vont bien ; nous investissons et embauchons. Qu'en sera-t-il dans 18 mois lorsque la crise commencera à se faire sentir, que nous devons supporter les coûts de Nadcap, et des baisses de volume. Il y aura une très forte réduction des marges et il faudra bien que nos donneurs d'ordre supportent une partie de l'impact de Nadcap.



Centech SA est une filiale de Bodycote Testing Group.

Avantages mitigés...

Les donneurs d'ordre définissent les familles de procédés et identifient les couples fournisseurs/procédés spéciaux qu'ils souhaitent voir accrédités. Ils avancent comme avantages l'amélioration du niveau de qualité en se conformant à des référentiels exigeants, la qualification par un organisme reconnu à l'échelle internationale (ouverture à l'international), ou la



Une fournée de pièces qui va subir un traitement thermique de "durcissement structural" dans un des fours d'Ateca.

réduction du nombre d'audits et des coûts globaux associés. Le vécu n'est pas tout à fait conforme à cette vision : problème de la langue comme le confirme Mathieu Martin de l'Apesa, centre technologique qui assiste les PMI. En 2007, en Europe, 45 % des audits étaient menés en anglais et seulement 15 % en français, 9 % en espagnol, 8 % en italien, 6 % en allemand et 17 % en autres langues. Côté auditeurs, 100 % parlent anglais et 29 % français (5 % chacun en italien espagnol et allemand). Le français existe mais pas dans les documents originaux, tous en anglais : certains questionnaires sont disponibles en français pour le traitement de surface, les traitements thermiques et les CND.

... et inconvénients certains

Beaucoup de sociétés, et pas des moindres, soulignent la complexité de l'audit lorsqu'il y a plusieurs clients, du fait du manque d'homogénéité dans les exigences. Jusqu'à maintenant, les PMI n'avaient rien à déboursier pour l'audit d'un donneur d'ordre, seulement du temps passé. Certes, répété par le nombre de donneurs d'ordre mais, les PMI s'en accommodaient. Avec Nadcap, le ticket d'entrée est cher. Philippe Vié, p-dg d'Ateca, certifié depuis juin 2008 en traitement thermique estime « le coût direct de certification pour un procédé à 25 k€/an ; et encore nous n'avons pas assez de recul pour tout chiffrer ». La traçabilité très pointilleuse consomme

des ressources. Bernard Salvi, directeur marketing de Thermi-Lyon : « sur le site Thermi-Garonne, certifié depuis trois ans, 1,5 personne à plein temps est dédié à Nadcap sur un effectif de 16 personnes. Nous avons deux sites certifiés sur 11 avec certi-

fication, et nous estimons l'impact à 7 % sur nos coûts de traitement. » Les entreprises sont sceptiques sur la réduction du nombre d'audits : audits des donneurs d'ordre et Nadcap cohabitent. Thermi-Garonne a eu une mention "mérite", son troisième audit Nadcap n'a eu lieu qu'après 18 mois. Nadcap a réduit l'audit du système qualité mais pas les audits produits. La société a surinvesti pour sécuriser ses délais (les étalonnages, la cartographie thermique prennent du temps de production), mais a pu gagner des affaires grâce à sa certification.

Les CRCI d'Aquitaine, Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes, Ile-de-France ont mis en place des actions. Aquitaine en a lancé une dès 2005 qui a conduit à 9 certifications pour 7 entreprises ; une seconde avec le soutien de l'UIMM concerne 20 entreprises avec l'expertise d'Apesa. Midi-Pyrénées est à son deuxième plan Ader avec 50 sociétés aidées. Le cluster Aéronautique de Rhône-Alpes assure la veille aéronautique et a édité un guide pratique de l'accréditation régulièrement mis à jour. ■

Christian Guyard

Le choix des professionnels pour le contrôle des températures

Datapaq Limited
 Deanland House, 160 Cowley Road, Cambridge, CB4 0GU, UK
 Tel: 0800 90 16 06 Fax: +44 (0)12 23 42 33 06 Email: vente@datapaq.co.uk
 www.datapaq.fr